1 - Étudiez les liens qui unissent les personnages: Mme Raquin/Camille, Camille/Thérèse, Camille/Laurent, Thérèse/Laurent, Mme Raquin/Thérèse/Laurent. Peut-on parler, dans toutes ces relations, d'amour (ou d'amitié)? Justifiez votre réponse, avec des extraits à l'appui.

Mme Raquin/Camille : Mme Raquin est une personne qui prends très soins de son fils. Elle y prend s’y soins qu’elle en devient possessive. La mort de son fils l’a complétement chamboulé et a décidé d’associer Laurent à Camille. Mme Raquin contrôle la vie de son fils comme si Camille était toujours un enfant.

Extrait : « …elle tremblait lorsqu’elle venait à songer qu’elle mourrait un jour et qu’elle le laisserait seul et souffrant […] » (Chapitre, p.42)

Camille/Thérèse : Camille et Thérèse ne sont pas un couple basé sur l’amour, mais seulement d’un mariage forcé par la mère de Camille. Thérèse est une femme qui est très froide et indifférente envers Camille, car il est un homme laid, repoussant et sans aucune virilité. Thérèse cherche un homme qui prends de la place et qui a des traits masculins : des mains gigantesques, un cou de taureau etc. Avec l’arrivé de Laurent, Camille et ce jeune homme tombèrent tous les deux sur leurs charmes, et Thérèse vu enfin un homme qu’elle désirait.

Extrait : « Si mon mari mourait…, répéta lentement Thérèse. » (Chapitre 9, p.91)

Camille/Laurent : Camille est le meilleur ami d’enfance de Laurent. Tous les deux se sont rencontrer au travail et l’a invité chez lui pour prendre des nouvelles de sa famille. Toutes fois, lorsque Laurent devenait de plus en plus proche de Thérèse il s’en doutait que quelque chose n’allait pas, et il fut très direct et insociable avec Laurent.

Extrait : « Camille riait, et, comme sa femme ne répondit à son ami que par des monosyllabes, il croyait fermement qu’ils se détestaient tous les deux. » (Chapitre 8, p.82)

Thérèse/Laurent : Laurent dès le début ne trouvait pas Thérèse très attrayante par son physique décrit comme laide et peu attrayante. Malgré cela les deux adultes piqués par l’adultère furent très rapidement attirés l’un par l’autre. Du côté de Thérèse, elle est très enchantée de retrouver un homme charmant vu a ces yeux comme parfait. Toutes fois après leur meurtre, l’ambiance ne fut pas la même. Il se détestait tout comme deux ennemis. Il regrettait leur meurtre auprès de Camille.

Extrait : « C’est qu’elle est l’aide, après tout, pensait-il. Elle a le nez long, la bouche grande. Je ne l’aime pas du tout, d’ailleurs. »

Extrait : « Tant que Laurent n’était pas auprès d’elle, elle se trouvait à l’aise. » (Chapitre 24, p.216)

Extrait : « Et quand son ami paraissait sur le seuil de la porte, sa gorge se serrait, l’angoisse tordait de nouveau tout son être. » (Chapitre 24, p.218)

Mme Raquin/Thérèse/Laurent : Mme Raquin considère Laurent comme son fils et pensent que le mariage de Thérèse et Laurent soit une bonne idée pour refaire vivre son fils à travers le mariage de Laurent et Thérèse. Après le meurtre de Camille, Mme Raquin apprends le meurtre de son fils commit par Laurent et Thérèse. Elle veut dénoncer les deux amants pour le meurtre de son fils mais incapable. Malgré toutes les excuses de Thérèse elle contient en elle une profonde haine et de dégout envers Thérèse et Laurent. Laurent devient aussi de plus en plus violent avec Thérèse.

Extrait : « C’est cela, criait-elle, frappe-moi, tue-moi… Jamais Camille n’a levé la main sur ma tête, mais toi, tu es un monstre. » (Chapitre 29, p.269)

Extrait : « A la vérité, il en goûtait quelque soulagement que lorsqu’il battait Thérèse, le soir. Cela le faisait sortir de sa douleur engourdie. » (Chapitre 30, 280)

Extrait : « Elle éprouva l’angoisse de se sentir, molle et abandonnée, entre les bras du meurtrier de Camille. » (Chapitre 26, p243)

2 - Étudiez le triangle amoureux : Camille/Laurent/Thérèse : quels effets produisent-ils les uns sur les autres? Mettez en évidence les mécanismes inévitables (selon Zola) qui ont mené au meurtre de Camille. Au besoin, faites un schéma.

Camille/Laurent/Thérèse : Tout d’abord Camille est le personnage qui dérange les deux amoureux dans l’histoire. Sa présence est un obstacle pour Laurent que pour Thérèse. Ils veulent tous les deux éliminer Camille pour vivre leur vie comme ils le souhaitent. Laurent n’aime pas trop Camille depuis qu’il a vu sa femme et Thérèse a cru pouvoir s’échapper de son amant Camille par tous ces traits masculins qui dégagent Laurent, contrairement à Camille.

Au début de l’histoire, Laurent passait beaucoup de temps avec Thérèse, ce que Camille trouvait bizarre, entre autres suivant l’histoire de passé tous les jours chez elle pour peindre un portrait de Thérèse. Camille devenait de plus ne plus inquiet et se doutait que quelque chose n’allait pas.

En bref, Camille est une personne qui dérange énormément dans l’histoire, car il est la proie de deux personnes qui ne l’aime pas appart sa mère Mme Raquin.

3 - Pourquoi le mariage de Thérèse et Laurent est-il un échec? Éprouvent-ils du remords pour leurs actions? Justifiez votre réponse à l'aide d'un passage du roman.

Tout d’abord le mariage de Laurent et de Thérèse est un mariage de deux adultes irresponsables, de l’autre Thérèse qui est une femme qui veut échapper à son mari par la tromperie et en participant à l’assassinat de Camille. Laurent par sa vie monotone et insatisfaite désire Thérèse. Il en profite pour vivre une vie sans travailler en s’installant chez Thérèse.

Après le décès de Camille, les amoureux prennent conscience de leur acte. Thérèse sur le coup était choquée, mais Laurent rempli de bonheur. Quelques mois après, leurs désirs se trouvaient dans la vengeance. Il se détestait l’un et l’autre, jusqu’à ne plus supporter leurs présences mutuellement.

Leur action les amena à leur propre suicide, Thérèse en apportant un couteau et Laurent en ajoutant du poison dans le breuvage de Thérèse. La découverte réciproque du couple fut un moment de plaisanterie, et ils finirent par commettre un suicide de pair en avalant chacun la moitié du poison conçu pour Thérèse.

Extrait : « …devant leur défaite, ils comprenaient que, désormais, ils n’oseraient plus échanger le moindre baiser. » (Chapitre 23, p.212)

Extrait : « Quand leurs membres se touchèrent, ils crurent qu’ils étaient tombés sur un brasier. » (Chapitre 23, p 210)